

sommaire

- 04 > 08 avant-premières
- 09 plein air
- 10 > 23 films et invités
- 24 > 27 animations et concerts
- 28 > 39 films de la thématique
- 40 > 43 programmes vidéo
- 44 > 47 grilles et informations

Tarif

Normal : 5,50 €

Abonnement : 20 € pour 5 entrées (valable pour 2 personnes)

Animations et vidéo : entrée libre

Contact cinéma

04 67 96 03 95 – administration

04 67 96 21 06 – répondre des horaires

cinema.resnais@free.fr

site : www.cinema-alainresnais.net

éditoriaux

De la frénésie qui échauffe l'ensemble des organisateurs du festival aux spectateurs qui nous harcèlent pour connaître le programme, il est certain que le festival de cinéma de Clermont- l'Hérault est devenu un rendez-vous incontournable du paysage culturel et l'un des moments forts des festivités de notre territoire.

Et pour cette 7^e édition, entre la présentation d'avant-premières exceptionnelles et une thématique autour de la musique, le programme que vous tenez entre vos mains fébriles a de quoi ravir le plus grand nombre. En particulier, nous avons consacré une attention particulière aux animations musicales, nombreuses et variées, qui vous rempliront de bonheur et de joie.

Oubliez donc soucis et tracas, obligations et contraintes, déceptions et frustrations, impôts et huissiers, et profitez pendant ces cinq jours d'une évasion complète aux rythmes des fanfares, aux sons des instruments, aux roucoulements des chanteurs, aux émotions des grands classiques du cinéma et des nouveautés à découvrir.

Un grand merci à tous ceux qui ont travaillé dur pour que ce spectacle se réalise et à ceux qui ont apporté leur soutien, même modeste.

Rémi Husenot

Directeur artistique

Le festival de cinéma a sept ans ! Un chiffre porte-bonheur, dit-on, qui est aussi celui de l'âge de raison. Même si à sa naissance l'entreprise paraissait... un peu déraisonnable, elle a tenu la route. C'est dire que la foi peut déplacer des montagnes, grâce à l'investissement total de l'équipe du cinéma et des bénévoles, et avec le petit coup de pouce que nous lui avons toujours apporté. Merci d'offrir cette fois encore à notre ville et à tous les habitants du Clermontais plusieurs jours de (bon) cinéma et de concerts (gratuits) pour démarrer l'année 2010 en fanfare.

Cette année, le thème du festival est la musique, après la BD en 2009. Il faut y voir la volonté des organisateurs d'élargir l'Art en bobine à la jeunesse, au travers des nombreuses rencontres autour du cinéma proposées à la salle Georges Brassens et des animations musicales qui émailleront ce festival. Fidèle à son projet, Rémi Husenot ouvre le festival sur la cité, comme en témoigne la projection du film *Pink Floyd, The Wall* qui se déroulera sur le parvis arrière de la place Saint-Paul, où je vous conseille de venir avec écharpe, gants et bonnet... Ou encore les trois expositions photos présentées du 5 au 31 janvier dans cinq lieux de la ville sur les thèmes de la scène, des musiques et du jazz, et qui vont lancer la manifestation.

C'est pourquoi, je vous engage tous à venir prendre avec nous une bonne bouffée de chansons, de musique et de convivialité. Très belle semaine à tous !

Alain Cazorla

Maire de Clermont-l'Hérault

Président de la Communauté de communes du Clermontais / Conseiller général

Anvil

AVANT-PREMIÈRE

Documentaire

Canada / 2010

Réalisation : Sacha Gervasi

Avec

Steve Kudlow, Robb Reiner,

Kevin Goocher

1h20 / VO

1982, les membres du groupe Anvil sont considérés comme « les demi-dieux du heavy metal canadien ». Leur groupe va influencer de nombreux groupes tels que Metallica, Slayer et Anthrax. Mais le triomphe est éphémère. Plus de 25 ans après cet épisode, Lips et son pote batteur Robb, sont des quinquas sympas, de gentils losers qui tirent le diable par la queue. Ils ont femmes, enfants, un « putain de job » et vivent dans la dèche, humiliés par des maisons de disque qui ne veulent plus entendre parler d'eux.

Alors dès qu'ils le peuvent, nos gaillards canadiens enregistrent leurs instruments, enregistrent d'excellentes chansons et tournent dans le monde entier.

Le réalisateur Sacha Gervasi suit Anvil dans une tournée catastrophique en Europe et filme l'enregistrement d'un 13^e album... à leurs frais...

Le film est émouvant au delà du racontable, Lips et Robb sont des êtres purs vivant sur une autre planète, habités par une seule religion : le rock ! Ne nourrissant aucune rancune pour le système, aucune jalousie pour ceux qui ont réussi, convenant seulement qu'ils n'ont pas eu de chance, pas encore.



ANVIL
THE STORY OF ANVIL

"A HYMN TO THE HUMBLE SPIRIT PLAYED BY TWO CHORDS."
"OUR FAVORITE ROCK MOVIE."
"HARD AS US AND ACHINGLY REALISTIC'S PICK"
"A MASTERPIECE"
"SUPREME ENTERTAINING. AN INSPIRATIONAL FABLE FOR OUR TIMES."
"BROUGHT TO US BY A 50-YEAR-OLD GUY WHO WANTS TO GIVE UP THEIR DREAM."

WEDNESDAY, JUNE 24 & THURSDAY, JULY 2

THE MAGIC BAG

22820 Woodward Ave., Ferndale, MI (313) 544-3030

www.anvilmovie.com

www.facebook.com/anvil

Le bonheur de Pierre

AVANT-PREMIÈRE

Comédie

France / 2010

Réalisation . Robert Ménard

Avec

Pierre Richard, Sylvie Testud,

Rémy Girard

1h45

Pierre, professeur de physique quantique, hérite d'une auberge au Canada. Il quitte Paris avec sa fille Catherine pour un petit village du Québec. Michel, le maire du village, qui aimerait garder l'auberge pour lui, va mener une vie d'enfer à Pierre et sa fille, venus chercher le bonheur à Sainte-Simone-du-Nord.

Figure bien connue du paysage audiovisuel canadien, Robert Ménard s'illustre dès les années 70 dans la production, puis dans la réalisation avec *Une journée en taxi*. Il croise le chemin de la télévision avec la mini-série sur le quotidien d'une banlieue, *Un amour de quartier*. Cette association se concrétise avec *Cruising Bar*, à laquelle se rajoute le comédien Michel Côté, scénariste et co-réalisateur.

Le réalisateur se concentre toujours à dépeindre les couples et l'amour sous toutes ses formes. *Le Bonheur de Pierre* est la seule de ses réalisations qu'il ne produit pas.



La robe du soir

AVANT-PREMIÈRE

Chronique adolescente

France / 2010

Réalisation . Myriam Aziza

Avec

Lio, Alba Gaïa Kraghede Bellugi,

Sophie Mounicot, Léo Legrand,

Bernard Blancan, Barthélémy Guillemand

1h35

Juliette, douze ans, voue un véritable culte à son professeur de Français, Madame Solenska. Pédagogue pleine d'humour et de fantaisie, elle aime séduire son jeune auditoire. Persuadée d'être son élève préférée, Juliette croit à une relation privilégiée avec elle. Mais un jour, l'imagination torturée de Juliette s'emballa lorsqu'elle se persuade que son professeur a une secrète relation amoureuse avec l'un de ses élèves.

La jeune actrice Alba Gaïa Kraghede Bellugi, dont le patronyme énonce les ascendances italo-scandinave, est née en 1995 et débute sa carrière à 10 ans en participant au film de François Ozon *Le temps qui reste*.

Après la Fémis, Myriam Aziza co-réalise, avec Sophie Bredier, deux documentaires autour de questions identitaires, *Nos traces silencieuses* en 1998 et *Séparées* en 2001. Ensemble, elles se consacrent à l'écriture de son premier long-métrage, *La robe du soir*, où s'exprime pleinement les émotions de la cinéaste.



Sherlock Holmes

AVANT-PREMIÈRE

Action, Aventure

D'après le personnage créé par Sir Arthur Conan Doyle
USA / 2010

Réalisation . Guy Ritchie

Avec

Robert Downey Jr., Jude Law,
Mark Strong, Rachel McAdams,
Kelly Reilly, James Fox
2h08

Sherlock Holmes, l'intrépide et légendaire détective, flanqué de son fidèle compagnon le Dr John Watson, traque sans relâche les criminels. Ils vont avoir affaire à un criminel, adepte de la magie noire, qui a prédit son retour du royaume des morts pour exercer la plus terrible des vengeances.

Après avoir abandonné l'école alors qu'il n'avait que quinze ans, Guy Ritchie décide assez tôt de devenir réalisateur. Il s'illustre tout d'abord en tournant de nombreux clips et spots publicitaires. En 1988, il passe au long métrage avec *Arnaques, crimes et botanique*. Impressionné par le film, Brad Pitt accepte de réduire son cachet pour figurer au casting de son deuxième film, le survolté *Snatch*.

Le grand public le connaît pour être le compagnon de Madonna qu'il épouse le 22 décembre 2000 et dont il aura un enfant.

Guy Ritchie laisse de côté les arnaques pour s'attaquer à une véritable institution anglaise : Sherlock Holmes, dont il nous offre une relecture survitaminée.



Pink Floyd, The Wall

PLEIN AIR GRATUIT

Drame musical

USA / 1982

Réalisation . Alan Parker
avec Bob Geldof, Christine Hargreaves,
James Laurenson
Américain
1h40

Pink, une star du rock, s'enferme dans sa chambre d'hôtel durant une tournée. Particulièrement dépressif, il se souvient de son passé et commence à mélanger souvenirs réels et fantasmés au point de sombrer dans la folie.

En 1979, le quatuor anglais du Pink Floyd accouche d'un double album extraordinaire qui connaît un succès immédiat dans le monde entier. Roger Waters (compositeur et bassiste) tient alors à concrétiser sa vision globale en mettant l'intégralité de l'opéra rock en images. En 1982, le cinéaste Alan Parker se greffe au projet, aidé pour la partie animation par le génial illustrateur Gerald Scarfe.

Alan Parker parvient à sublimer le matériau d'origine en créant des images visionnaires qui frappent immédiatement l'esprit. Il n'hésite pas à plonger le spectateur dans un flot d'images violentes, excessives et totalement expressives et réussit un tour de force incroyable : suivre à la minute près l'album d'origine faisant de *Pink Floyd, The Wall* une œuvre majeure du début des années 80.



Bertrand Fèvre

Assistant réalisateur de longs métrages, Bertrand Fèvre réalise son premier court-métrage *Bleeding Star*, en 1985, avec Samuel Fuller et Hugh Cornwell dans les rôles principaux. Assistant de Luc Besson sur *Le grand bleu*, il réalise *Chet's Romance* en 1988. S'ensuivent des réalisations de publicité et de clips musicaux pour des artistes comme Ray Charles, Etienne Daho, Barbara, Maurane, Art Menigo, Paul Personne, Yuri Buenaventura... À partir de 2001, il réalise des documentaires liés à la musique, à la photographie, la peinture, la danse et le théâtre. En parallèle et depuis 2007, il expose son travail photographique réalisé en marge de ses voyages, de ses rencontres.

Chet's romance

De Bertrand Fèvre / France / 1988 / 10 mn

Dans un studio de prise de vues parisien, le 25 novembre 1987, Chet Baker qui interprète *I'm a fool to want you* est filmé en noir et blanc. Chet Baker se livre ici avec une authenticité et une émotion désespérées, saisi par deux caméras attentives à chacune de ces notes. Au-delà de la musique, six mois avant sa disparition, l'intensité de l'interprétation de Chet servie par une rigoureuse réalisation, laisse transparaître la profondeur fascinante de ce poète intemporel.

Sélection officielle Cannes 1988 / Prix de la critique Novais Teixeira du meilleur court-métrage 1988
César du documentaire 1989 / Golden Gate Award San Francisco 1989 / New York Film Festival 1989 / Festival de Berlin 1989



Courts métrages

Jeu

de Georges Schwizgebel / Suisse / 2006 / Animation / 3 mn

Un jeu visuel et musical qui se construit et se déconstruit sur le rythme rapide du 2^e concerto pour piano de Serge Prokofiev. *Jeu* met en place un univers tourbillonnant qui permet au cinéaste de s'amuser avec le spectateur aux prises avec un univers dont les repères changent continuellement.

Love You More

de Sam Taylor-Wood / Grande-Bretagne / 2008 / Fiction / 15 mn

Londres, été 1978. Giorgia est assise en cours de géographie et couvre son cahier de graffitis. Assis non loin d'elle, Pierre lui lance des regards que Giorgia feint d'ignorer. L'été 78 c'est aussi celui de la sortie du single *Love You More* des Buzzcocks... Attention, certaines images peuvent choquer le jeune public



Jazzed

de Anton Setola
Belgique, Pays-Bas, France / 2008 / 8 mn

À la tombée de la nuit, Jack quitte son appartement. Au club de jazz du coin, il rencontre une très jolie jeune femme, Jill. Ils prennent un verre ensemble... Jack se noie dans son regard... Elle l'entraîne à l'extérieur de la ville, dans une folle virée nocturne qui les amène aux portes d'un cimetière.

Musique pour un appartement et six batteurs

de Ola Simonsson et Stjärne Nilsson
Suède / 2001 / Fiction / 10 mn

Six batteurs profitent du départ de locataires pour investir leur appartement et donner, à partir de simples objets, un concert en quatre mouvements : cuisine, chambre, salle de bains et salon.



Jean Achache

Formé auprès de cinéastes de renom, Jean Achache mène une carrière accomplie d'assistant-réalisateur avant de monter ses propres projets. Révélé grâce à Bertrand Tavernier (*Une semaine de vacances, Un dimanche à la campagne, La Mort en direct, et Coup de Torchon*), Robert Enrico (*Le Secret, Le Vieux Fusil*) ou encore Georges Lautner (*Mort d'un pourri*), il approfondit le métier durant les décennies 1970-1980. Les années 1990 le voient diversifier ses talents. Qu'il soit engagé par Pepsi pour un spot publicitaire avec l'athlète Dick Fosbury ou pour la mise en scène des clips d'Indochine, Rita Mitsouko, Patrick Bruel ou Sylvie Vartan, Jean Achache multiplie les contrats. Il attend pourtant le XXI^e siècle pour se lancer dans des aventures artistiques plus personnelles. C'est en tant que documentariste qu'il revient en 2000 avec *Paris Galère*, sur les enfants SDF de Paris et *L'Atelier de Diabolo*, autour du réalisateur Terry Gilliam. Le ton est donné. Insaississable, Jean Achache s'intéresse aussi bien au monde de l'art qu'à celui de la rue, de la capitale. Rien d'étonnant à ce qu'il signe en 2004 sa première fiction, le court métrage *Marcel I*, référence à Marcel Duchamps ou qu'il publie en 2006 son premier roman *Juste une nuit*, récit urbain de nouveau centré sur de jeunes démunis. En 2009, nouvelle odyssée nocturne, son premier long métrage *Un soir au club* sort en salle.

Un soir au club

Drame

France / 2009

Réalisation : Jean Achache

Avec

Thierry Hancisse, Elise Caron.

Marilyne Canto

1h30

En présence de l'équipe du film

Simon Nardis, ancien pianiste de jazz internationalement connu, mène une vie rangée depuis 10 ans, marié et père de famille. Mais sa vie va basculer le temps d'une nuit passée par hasard dans un club de jazz. Il va se trouver face à ses démons qu'il avait mis tant de temps à maîtriser : la musique, l'alcool, les doutes, et être happé par l'ambiance du club et sa rencontre avec Debbie, la propriétaire.

Un des personnages du film est indubitablement le jazz. Il n'est pas qu'un ingrédient, et c'est là le principal défi. Or, Achache sait filmer la musique. C'est-à-dire que la musique est le maître mot de l'univers qu'il met en place et elle influence tout le reste de la mise en scène. Elle est mise en valeur par un éclairage sombre percé de taches de lumières fluorescentes ; les ombres sur les visages soulignent l'émotion née par la musique tout comme ces nombreux gros plans sur les corps des personnages.



Jean-Yves Labat de Rossi

Sous le pseudonyme de Mister Frog, Jean-Yves Labat de Rossi est, dans les années 1970, un rocker à succès aux États-Unis. En 1994, en pleine guerre de Bosnie-Herzégovine, il reforme la chorale éclatée de Sarajevo, alors composée de Serbes, de Croates et de Bosniaques. Sept ans plus tard, il choisit de renouveler l'expérience en invitant en France des musiciens d'Israël et de Palestine, pour une tournée de trois semaines. *D'une seule voix* retrace cette aventure.



Xavier de Lauzanne

Passionné par l'image, Xavier de Lauzanne s'achète sa première caméra numérique en 1999 et réalise au Vietnam son premier film documentaire. Pour se produire, il crée avec un ami la société de Aloest Productions et se consacre à la réalisation de films documentaires engagés. En se focalisant sur l'humain, Xavier de Lauzanne fait preuve d'une grande sensibilité et d'indépendance. Dès 2004, il développe un projet de long métrage documentaire *D'une seule voix*. Le film, terminé en 2008, se fait remarquer à chacune de ses présentations dans les festivals internationaux et a obtenu un nombre impressionnant de prix.



D'une seule voix

Documentaire musical

France / 2009

Réalisation : Xavier de Lauzanne

Avec

Jean-Yves Labat de Rossi

1h23

Avec *D'une seule voix*, le réalisateur suit la tournée mise en place en 2004 par Jean-Yves Labat de Rossi qui, avec sa ténacité, a pu rassembler durant trois semaines des musiciens et des danseurs habituellement séparés par le « Mur de la honte ». Confidente discrète, la caméra filme au plus près l'intimité de la troupe. « Nous chantons leur langue, ils chantent notre culture », sourit Maya Shavit, la directrice de la chorale israélienne. Une formule simple sur le partage qui résume la portée symbolique de ces concerts. Toujours juste et sobre, Xavier de Lauzanne ne succombe pas à l'écueil du message utopiste, celui « d'un amour plus fort que tout ». Les artistes qu'il filme véhiculent l'espoir à travers la musique mais ne se leurrent pas : les Intifada continueront de part et d'autre du Mur. Conscient de la difficulté et de la profondeur du conflit, le jeune chanteur arabe israélien Saz explique d'ailleurs, sans illusions, que seuls ses petits-enfants connaîtront peut-être un jour la fin de la guerre.



Rona Hartner

Actrice, compositrice, chanteuse roumaine

Après la révolution roumaine, elle suit des cours de musique (de 1991 à 1992) puis d'art dramatique jusqu'en 1996 à l'université de Bucarest. En 1996, elle rencontre le metteur en scène Tony Gatlif venu faire un casting pour son film, *Gadjo Dilo*. Elle décroche le premier rôle et sa performance lui vaut un Léopard de Bronze en 1997 au festival du film de Locarno.

Entre 1991 et 1999, elle joue également au théâtre, principalement dans des pièces modernes, mais également classiques (tel que *Richard III* de Shakespeare en 1997).

Artiste authentique, elle a réalisé, en 1999, son premier album musical, *Seule à Paris*, aux tonalités tziganes. Elle poursuit ses projets musicaux et enchaîne les concerts, car elle adore le contact avec le public. Entre modernité, électro, jazz rock et musique traditionnelle tzigane, Rona Hartner mélange les styles sans se préoccuper des frontières musicales habituelles.

concert le samedi à 22h30
brunch rencontre le dimanche à 11h00

Films présentés :

Gadjo Dilo

Tombé d'une étoile



Gadjo Dilo

comédie dramatique

France / 1998

Réalisation . Tony Gatlif

Avec

Romain Duris, Rona Hartner, Angela Serban

1h40

César de la meilleure musique écrite pour un film en 1999.

Léopard d'argent du meilleur film au festival international du film de Locarno 1997.

Grand Prix de la Fondation Martini pour le cinéma.

À la mort de son père, Stéphane part en Roumanie à la recherche d'une chanteuse inconnue dont il ne connaît que le nom gravé sur une cassette : Nora Luca. Cette cassette que son père ne cessait d'écouter les derniers jours de sa vie va le mener dans un village tzigane de Roumanie où il va se faire accepter, découvrir une culture, une nouvelle famille et l'amour auprès de Sabina.

Gadjo Dilo (l'homme fou), comme Les Princes et Latcho Drom, a été conçu autour de la musique tzigane. À son propos, Tony Gatlif explique : « C'est une musique qui crie la peur et la douleur d'un peuple qui a mal à son âme. C'est pour ça que la musique tzigane est belle. Musicalement elle part dans tous les sens, c'est plein de fausses notes, les instruments sont bricolés avec n'importe quoi. Mais cette musique est un cri de douleur ancestral qui vient de l'âme de tout un peuple. C'est une révolte pure, rien n'est fabriqué, tout est crié. Et c'est effectivement comme ça que j'imaginai ce film ».

Tombé d'une étoile

Comédie sociale

France / Inédit

Réalisation . Xavier Deluc

Avec

Manuel Gélín, Richaud Valls,

Jean-Louis Foulquier, Catherine Wilkening,

Valérie Steffen, Simon Shandor

1h24

Projection vidéo à Ceyras

Tout juste sorti de prison, Jaco, 25 ans, s'engouffre au cœur de l'Ardèche avec deux objectifs en tête : retrouver Antoine, le flic qui l'a arrêté, et renouer avec sa sœur, Isabelle, dont il n'a plus de nouvelles depuis son arrestation. Il voudrait réconcilier Antoine et Isabelle, qui étaient fiancés et se sont séparés après son emprisonnement. Pendant son errance, Jaco rencontre Hannah, une jeune gitane qui tient un camion pizza avec son petit-ami, un ivrogne bon à rien. Les deux jeunes gens se sentent attirés l'un vers l'autre. Pour le réalisateur Xavier Deluc : « Entre comédie et drame, l'incompréhension qui caractérise les relations révèle toujours un respect mutuel de l'autre, laissant transparaître l'humanité qui nous unit tous. Le genre "comédie sociale" que j'attribue à ce film, et le contexte rural dans lequel il se développe, me concernent au-delà de mon rôle de réalisateur ».



Pierre-Nicolas Durand

Pierre-Nicolas Durand est né le 29 juillet 1981 à Guérande. Il fait des études d'audiovisuel et de communication à Angers où il rencontre Héléna Cotinier. De 2003 à 2006, ils réalisent et produisent ensemble leur premier film : *It's not a gun*, documentaire sur l'apprentissage de la musique par les enfants palestiniens. Pierre-Nicolas obtient le DESS de cinéma documentaire de l'université Paris 7 et travaille à diverses activités de réalisation, de production et de montage. En 2008, Héléna et Pierre-Nicolas sont contactés par la productrice Annie Miller afin de co-réaliser avec Claude Miller le documentaire *Marching Band*.

Annie Miller

Un mot d'Annie Miller, productrice : « *Marching Band* a été un travail d'équipe. Une toute petite équipe. Claude s'est allié le dynamisme de deux jeunes co-réalisateurs de talent, Héléna Cotinier, Pierre Nicolas Durand, et la technique magique de Luis Artéaga chef opérateur. *Marching Band* révèle une culture nord américaine peu filmée. Le film aide peut-être à comprendre, à regarder autrement, ces surprenants patriotes forts d'être si étrangement attachés à leur pays et qui, en dépassant la question de la couleur de peau, ont étonné le monde entier. Quant aux difficultés de la production, le manque persistant d'argent n'a pas résisté à la nécessité de voir le film exister ».



Marching Band

Documentaire

France / 2009

Réalisation . Claude Miller, Héléna Cotinier,

Pierre-Nicolas Durand

1h35

2008, alors qu'ont lieu les élections présidentielles aux États-Unis, les jeunes des universités s'organisent en fanfares populaires que l'on surnomme « marching band » : ces fanfares reflètent la société multiraciale américaine. Elles se sont largement impliquées dans la campagne électorale en offrant au public des parades euphorisantes, hautes en couleurs musicales et visuelles.

Ce film, porté par l'extraordinaire énergie de ces fanfares, dresse un portrait de la jeunesse américaine d'aujourd'hui et montre la position de ces étudiants en face d'une échéance politique qui va sans doute changer leur vie et, avec elle, la face du monde.

Malgré une impressionnante carrière de près de 30 ans, Claude Miller ne s'était jusque-là consacré qu'à la fiction. Il co-réalise donc ici son premier documentaire. « Ce qui était un peu excitant pour nous, c'est qu'au moment où on tournait, on ne connaissait pas la fin. Personne n'était certain qu'Obama remporterait l'élection. Je disais souvent que cela pouvait être un film avec un «happy end» ou avec un «unhappy end». C'est sans doute mon premier film qui finit bien, mais je ne l'ai pas fait exprès ! »



Curro Savoy

Dit Kurt, pionnier de la guitare électrique en Espagne dans les années soixante, est l'un des meilleurs interprètes de nombreux thèmes musicaux par la technique du sifflement et parfait imitateur des chants d'oiseaux. Il chante, siffle et est mondialement connu pour sa participation dans de nombreux spots publicitaires dont le plus connu est certainement celui de « Coco Chanel » avec Vanessa Paradis.

Il s'est formé artistiquement à Madrid et fut remarqué alors qu'il était à peine âgé de 13 ans lors d'un radio-crochet.

Il jouait de la guitare dans un groupe formé avec d'autres amis, à la même époque que Miguel Rios et Victor Manuel. L'engouement qu'il provoqua fut tel à cette époque que les médias le surnommèrent « Le Roi du Rock'n'roll ».

Mais il est surtout connu pour ses interprétations des plus célèbres westerns de Sergio Leone tels que *Pour une poignée de dollars* et *Le Bon, la Brute et le Truand*, films qui ont eu comme principal signe d'identité un son caractéristique sous forme de sifflement. En France, il travailla avec les compositeurs Jean-Marie Sénia et Pascal Chatain, apportant son interprétation sifflée sur les bandes originales des films *Le serment de Mado*, *Une journée chez ma mère*, *Le cochon de Gaston* et également sur celle du très célèbre film d'animation *Les contes de l'horloge magique*, de Ladislav Starevitch.

Il vit actuellement dans le Sud de la France, exactement dans l'Hérault, pas loin de la ville de Béziers et poursuit une carrière artistique très riche.



La poursuite infernale My Darling Clementine

Western

USA / 1946

Réalisation : John Ford

Avec

Henry Fonda, Victor Mature,

Tim Holt, Alan Mowbray,

Roy Roberts, John Ireland,

1h37 / VO

Le dernier combat de Wyatt Earp et Doc Halliday contre les Clanton, à Tombstone.

C'est le règlement de compte final entre les deux frères Earp et le clan Clanton. Le meurtre du cadet, James, déclencha chez les Earp le désir de s'installer à Tombstone pour y faire régner un ordre nouveau : celui de la justice officielle, de l'insigne. Ce drame trouva, suite à la rencontre de Doc, Chihuahua et Clémentine, comme une déviation. L'objectif : trouver les meurtriers, peut-être se venger, semblait sans ambiguïté, mais très vite il s'ouvrit à la digression.

Dernière collaboration entre John Ford et le producteur Daryl F. Zanuck, ce film tient aujourd'hui une place assez singulière dans la filmographie du maître du western classique. Moins renommé que des œuvres clés telles que *La Chevauchée fantastique*, *La prisonnière du désert* ou bien sûr *L'homme qui tua Liberty Valence*, ce film, tourné peu de temps après la seconde guerre mondiale (à laquelle Ford participa comme documentariste pour l'armée), n'en demeure pas moins une œuvre référentielle, dont la modestie n'a d'égal que l'extrême limpidité.



animations / mercredi



Mercredi / 18h / Salle Brassens **Buffet d'inauguration** **Fanfare déambulatoire du Boukistan**

Six personnages insolites, surgis d'une contrée improbable, interprètent les grands thèmes du cinéma en se transposant de pays en pays, pour insuffler leur amour des belles mélodies de ce monde.

Ce groupuscule en exil se compose de deux saxophones belgiqueux, d'un trombone rugissant, d'un banjo en noir et blanc, d'un hélicon intelligent et d'un batteur moissonneur.

Mercredi / 22h30 / Salle Brassens **Soirée d'inauguration** **Mellino des Négresses vertes**

Après quelques années mémorables dans les Négresses vertes, les Mellino reprennent la route au sein de leur propre formation. Le duo, Stefane Mellino (guitare, voix) et Iza Mellino (percussion, voix) mêle allègrement les classiques des Négresses et leurs nouvelles compositions méditerranéo-rock. Attention : le bonheur des Mellino est contagieux.

Du rock alternatif au flamenco rock, Stéfane et Iza Mellino défendent une rumba flamenco acoustique chantée en français, avec une guitare électrique apportant une tonalité rock à leur musique.



animations / jeudi

Jeudi / 19h / Salle Brassens **Combo Jazz de l'École de Musique**

Le combo jazz, formé par quelques professeurs et anciens élèves de l'École de Musique de Clermont-l'Hérault, interprète des standards des années 20, portés par la délicieuse voix de May Cécile Lajoie, accompagnée par saxophone, trombone, guitare basse, batterie et guitare.



Jeudi / 20h30 / Cinéma A. Resnais **Le Mariovino Machin'Band**

Aux commandes de ce projet personnel, le trompettiste Christophe « Mario » Jullian intègre son principal instrument dans un environnement dédié à la musique électronique. Des mélanges de sons acoustiques Jazzy composent l'appareil musical du Mariovino Machin'Band.

animations / vendredi

Vendredi / 19h / Salle Brassens **Delsetane / World music**

Delsetane est né du duo saz/kamantcheh persan. Ces musiciens Maksoud Greze et Christian Kiame Fromentin aiment brouiller les frontières tout en conservant une attache forte aux traditions de référence. Leur répertoire est composé de sonorités persane, azérie, kurde, arménienne et turque.

Vendredi / 20h / **Salle du Poing de Singe, rue Sans Debasses** **Rock & blues**

Séance plein air, *Pink Floyd, The Wall*, suivie d'un concert de rock et blues par les élèves de l'École de Musique de Clermont-l'Hérault dans les locaux de la Compagnie du Point de singe.

Au programme : The Kills, The Raconteurs, Patty Smith, Cocon, Iron Maiden... avec à la batterie, Adrien Harmois, à la guitare basse, Arthur Prévost, aux guitares, Benjamin Garson, Théo Pli-gersdorpher, Forian Pannier et les voix féminines assurées par les charmantes Sophie Aptel et Alexia Cloup.



animations / samedi



Samedi / 17h / Salle Brassens

Le Trio Borsalino

Le Trio Borsalino vous propose un concert sur le thème des musiques de films. Révisez vos classiques ! Que les parents n'oublient pas d'emmener les enfants, et vice-versa, il y en aura pour tous les goûts. La musique dans tous ses états, pour petits et grands.

Samedi / 19h / Salles Brassens

Soleil Nomade

Concert avec Soleil Nomade autour de Marc Roger, vu dans le film *La Différence c'est que c'est pas pareil*, sur une musique tsigane flamenco.

Des musiciens venus d'horizons différents se retrouvent dans une musique colorée, une musique de voyage. Ils créent un univers musical tout en nuance, instant Flamenco, clin d'œil Tzigane, soleil Brésilien. Et ils rendent un hommage discret et sincère à Django Reinhardt.

Samedi / 22h30 / Salles Brassens

Concert, Rona Hartner

(voir page invité)

animations / dimanche

Dimanche / 13h30 / Cinéma A. Resnais

Brass Band

Quelques membres du combo de l'École de Musique vous accueilleront en musique le dimanche 31, dans le hall du cinéma, avec un Brass Band créé pour l'occasion, une formation composée de cuivres et de percussions.

Dimanche / 17h / Salle Brassens

Curro Savoy

Démonstration de sifflage par le maître du genre.
(voir page invité)

Dimanche / 20h30 / Salle Brassens

Clôture Divano Dromensa

La musique Tzigane jouée par cette troupe basée à Montpellier utilise les sonorités des Balkans et de Russie.

Divano Dromensa ou le cabaret tzigane, tourbillon où se mêlent jazz manouche et musique russe, un voyage entre villes mythiques, de Odessa à Paris. Accordéon russe, violon tzigane roumain et guitares manouches accompagnent les histoires chantées par Estelle et Vassili Sound System, réveillant des mélodies parfois oubliées mais toujours présentes quelque part en nous.



La Différence, c'est que c'est pas pareil

Comédie

France / 2009

Réalisation . Pascal Laëthier

Avec

François Berléand, Clémentine Célerié,

Audrey Dana

1h25

Sylvain s'est absenté pendant une quinzaine d'années et il revient en France à l'occasion d'une cérémonie familiale. Il renoue avec ses enfants et son ex-femme, mais les réunions de famille ne se passent jamais comme on le voudrait, surtout quand votre arrivée n'est pas souhaitée par tous...

Pascal Laëthier ne tarit pas d'éloge sur son acteur principal qui a apporté sa finesse, son intelligence et sa drôlerie au personnage de Sylvain. Conscient de souvent jouer des hommes détestables, François Berléand a apprécié le cynisme désabusé et imprégné d'une sorte de tendresse venant du personnage, se reconnaissant en partie dans la liberté, l'ironie et la chaleur de cet ancien soixante-huitard.

Fantasia

Film d'animation

USA / 1946

Réalisation . James Algar,

Samuel Armstrong, Ford Beebe,

Norman Ferguson, Jim Handley

Produit par Walt Disney

2h05

Fantasia est le troisième long-métrage d'animation des studios Disney, sorti à la fin de l'année 1940. Sa production a été lancée peu après *Blanche-Neige et les Sept Nains* (1937) en parallèle de *Pinocchio* sorti au début de l'année 1940.

À l'origine, Walt Disney et le chef d'orchestre Stokowski travaillent sur une adaptation de *L'Apprenti sorcier* avec l'idée de mêler musique classique et cinéma d'animation pour un simple court métrage. Mais le projet, porté par l'enthousiasme de Stokowski, devient plus ambitieux et se développe sur l'idée d'une « série d'interprétations en animation de thèmes musicaux ». Ce film est une expérimentation sans dialogue dont le but est d'illustrer ou d'accompagner avec l'animation huit thèmes de la musique classique.



I Feel Good !

Documentaire, Musical

Royaume-Uni / 2008

Réalisation . Stephen Walker

Avec

Joe Benoit, Helen Boston,

Louise Canady

1h48 / VO

Les Young@heart forment une chorale à part. Résidants à Northampton dans le Massachusetts, ses membres, âgés de 75 à 93 ans, parcourent le monde pour des concerts où ils interprètent, à leur manière, des classiques du rock ou de la pop, des Clash à Sonic Youth en passant par Radiohead ou les Talking Heads. Le documentariste Stephen Walker a suivi les Young@heart pendant la préparation d'un nouveau spectacle. Au fur et à mesure des répétitions, la chorale de seniors et son directeur, Bob Cilman, vont devoir faire un autre apprentissage : celui des réalités de la vieillesse.

Young@heart a tout d'abord été réalisé pour la télévision. Mais après le succès que remporte le documentaire au Festival du film de Los Angeles, des distributeurs américains proposent à Stephen Walker une adaptation cinématographique. Ses personnages transportés par l'amour et le pouvoir de la musique, ses voix tremblantes d'authenticité, donnent à ses reprises une énergie impressionnante.

Lou Reed's Berlin

Documentaire

USA, Royaume-Uni / 2008

Réalisation . Julian Schnabel

avec

Lou Reed

1h25

Sélection à la 64^e Mostra de Venise,
Horizons documentaires

Le mythique album de Lou Reed *Berlin* sorti en 1973, qui racontait l'errance d'un couple de drogués, Caroline et Jim, a toujours été considéré comme son chef-d'œuvre. *Berlin*, 33 ans plus tard, est joué pour la première fois en concert à Brooklyn par Lou Reed et filmé par Julian Schnabel.

Le premier à avoir eu l'idée de faire de l'album *Berlin* un film était Andy Warhol, grand ami de Lou Reed. Le projet était tombé à l'eau, jusqu'à ce que Julian Schnabel ait la même idée. La texture fluide de l'image rappelle *Le Scaphandre et le Papillon*. Le cinéaste évite un montage clip et capte les regards échangés entre les musiciens.

En filmant Lou Reed, il réussit à la fois son travail de documentariste (on voit l'artiste au travail comme il est aujourd'hui, dans sa simplicité et sa nudité, ressuscitant et incarnant l'un des plus beaux mythes du rock) et à suggérer l'œuvre de fiction qu'est aussi *Berlin*.



On connaît la chanson

Musical, Comédie dramatique

France / 1997

Réalisation . Alain Resnais

Avec

Sabine Azéma, Pierre Arditti,
André Dussollier, Lambert Wilson,
Jean-Pierre Darroussin, Jean-Pierre Bacri,
Agnès Jaoui, Jane Birkin, Charlotte Kady,
Jean-Paul Roussillon

2h

Suite à un malentendu, Camille s'éprend de Marc Duveyrier. Ce dernier, séduisant agent immobilier et patron de Simon, tente de vendre un appartement à Odile, la sœur de Camille. Odile est décidée à acheter cet appartement malgré la désapprobation muette de Claude, son mari. Celui-ci supporte mal la réapparition après de longues années d'absence de Nicolas, vieux complice d'Odile qui devient le confident de Simon.

Scénarisé par le couple Jaoui/Bacri, cet hommage à la comédie musicale incorporant des extraits de chansons de variétés aux dialogues aussi ciselés du célèbre duo est un grand moment de drôlerie et de fraîcheur, servi par une brochette d'acteurs au sommet, magistralement dirigés par le talentueux Alain Resnais.

One plus One Sympathy For The devil

Documentaire

Royaume-Uni / 1968

Réalisation . Jean-Luc Godard

Avec

Mick Jagger, Keith Richards,
Brian Jones, Anne Wiazemsky
1h40

Jean-Luc Godard filme des scènes de contestations politiques avec des membres des Black Panthers, montées en parallèle avec des séances d'enregistrement des Rolling Stones.

Il suit en particulier la création de la chanson *Sympathy for the devil*, comme une puissante métaphore du développement, en alternance avec des scènes de révolution à l'extérieur du studio. En dépassant les limites du genre par un montage original, Godard restitue les réalités de la composition de la musique rock et permet ainsi d'approcher la musique au travail, en pleine création. La veine militante est aussi un des fils conducteurs de ce film-puzzle, montrant les liens entre création artistique et utopie sociale.

Le film est à la fois un acte de création et de destruction. Un songe révolutionnaire qui ne ressemble à rien qui n'ait déjà été fait.



Pierre et le loup

Piotrus i wilk

Film d'animation

Royaume-Uni, Pologne / 2009

Réalisation : Suzie Templeton

41 mn

Oscar du meilleur court-métrage 2008

Grand prix et Prix du public

du Festival du film d'animation

d'Annecy 2007

Malgré les récriminations de son grand-père, un petit garçon courageux, aidé par un oiseau farceur et un canard rêveur, cherche à attraper un loup menaçant. Une splendeur visuelle, adaptée du conte musical de Serge Prokofiev...

Pierre et le Loup est l'adaptation animée d'un conte musical pour orchestre, crée par Sergueï Prokofiev afin de familiariser les enfants avec les instruments d'un orchestre. Ainsi, chaque personnage est un instrument. Pierre personnifie le quatuor à cordes, le loup les cors, le grand père personnifie le basson, le chat la clarinette et l'oiseau la flûte.

«Chaque progression des personnages devait être en adéquation parfaite avec les émotions procurées par la musique, qu'elle soit comique, forte ou qu'elle oscille entre le ludique et le menaçant» précise Hugh Welchman, producteur du film. Pour cette raison, il y a eu quinze versions du scénario. Les chanceux qui ont assisté à la première mondiale du film au Royal Albert Hall de Londres ont pu écouter le Philharmonia Orchestra qui jouait la partition musicale en direct.



Le Salon de musique

Jalsaghar

Drame

Inde / 1958

Réalisation : Satyajit Ray

Scénario : Satyajit Ray

Musique : Ustad Vilayat Khan

1h40

Inspiré du roman éponyme de Tarashankar Bandopadhyay, le film est une étude détaillée et dramatique des derniers jours d'un zamindar (un propriétaire terrien semi-féodal du Bengale). Imbu de la noblesse de ses origines, il sacrifiera sa fortune et sa famille par sa passion pour les arts en donnant des réceptions ruineuses dans son salon de musique.

À la fois somptueux et extrêmement austère, *Le salon de musique* fait le portrait complexe et ambigu d'un passionné de la musique qui trouve dans cette passion le moyen d'assouvir son immense orgueil et de s'adonner à un narcissisme inné de caste et de classe. Sa passion est essentiellement autodestructrice car elle le prive de toute énergie, de tout lien avec le monde extérieur. C'est le quatrième long métrage du cinéaste bengali Satyajit Ray, avec d'excellentes séquences de musique classique hindoustanie, vocale et instrumentale, ainsi que des scènes de danse classique. La bande originale est de Vilayat Khan.



Spinal Tap

Film musical - Comédie

USA / 1984

Réalisation . Rob Reiner

Avec

Rob Reiner, Michaël Mc Kean,

Christopher Guest

1h22

Le Groupe de hard-rock britannique Spinal Tap fait fureur. Les trois jeunes musiciens fougueux de cette brillante formation rendent les filles folles et font salle comble à chaque concert. Le reporter Marty DiBergi (interprété par Rob Reiner) qui les a découverts et lancés, prend sa caméra et décide de filmer leur tournée. Une tournée pas comme les autres...

Spinal Tap se veut une parodie de l'univers rock des années 70 et 80 et s'apparente à un faux documentaire sur la tournée américaine d'un groupe britannique fictif, répondant au nom de Spinal Tap, avec comme référence des groupes cultes de l'époque tels AC/DC ou Led Zeppelin. Tous les comédiens sont des musiciens confirmés. La BO est d'ailleurs composée par le groupe fictif Spinal Tap.

Parodie à la fois extravagante et rigoureuse que l'on goûtera pleinement si l'on a en tête tous les clichés du genre, et comédie à part entière, l'une des plus drôles de la décennie 80.



Super 8 stories

Documentaire

Italie, Allemagne / 2001

Réalisation . Emir Kusturica

avec

Emir Kusturica, Nelle Karajilic,

Stribor Kusturica

1h30

Plaque d'argent

du meilleur documentaire

au festival international

du film de Chicago, 2001.

En 1999, le groupe Emir Kusturica and the No Smoking Orchestra partait en tournée dans toute l'Europe. Le réalisateur serbe en a profité pour embarquer ses caméras 8mm et numérique et filmer le groupe en coulisses et sur la route.

Le film colle parfaitement à l'image de sa musique échevelée, alternant noir/blanc et couleur, scènes immenses de concerts, interviews et vie de famille, montage accéléré et loufoque, pour dresser «in fine» un impossible instantané d'un groupe constamment en mouvement.

Pour Kusturica, Les No Smoking «C'est un phénomène qui, devenu dans les années 80 une attraction majeure, a changé le langage musical de la scène à Sarajevo et dans le reste de la Yougoslavie. La formation originale du groupe a disparu, les nouveaux No Smoking cherchent leur inspiration dans les traditions profondes des Balkans».



Les Virtuoses

Brassed Off

Comédie dramatique

Royaume-Uni / 1996

Réalisation . Mark Herman

Avec

Pete Postlethwaite, Tara Fitzgerald

et Ewan McGregor.

1h47

C'est l'histoire d'un orchestre de mineurs en lice pour le championnat national de «brass band» du Royaume-Uni et qui luttent contre la fermeture de leur mine en 1990. La bande son est interprétée par le Grimethorpe Colliery Band. Derrière leur aventure, c'est toute la vie des familles de mineurs en grève pour sauver leur mine qui est dépeinte.

Le film est sorti au Royaume-Uni en 1996, juste avant les élections générales de 1997. Il a été perçu par beaucoup comme une propagande contre la politique menée par le parti conservateur depuis 1979, le thatchérisme et par le gouvernement de John Major. Il a reçu plusieurs récompenses dont le Grand Prix du Festival du Film de Paris (1997) et le César du meilleur film étranger (1998), ainsi que trois nominations aux BAFTA (1997) parmi lesquelles «meilleure musique de film». Il fut un succès et toucha une large audience dans de très nombreux pays, alors même que les producteurs s'attendaient à ce que ce soit un «petit» film.



La Visite de la fanfare

Bikur Ha-Tizmoret

Comédie

Israël / 2007

Réalisation . Eran Kolirin

Avec

Sasson Gabai, Ronit Elkabetz, Saleh Bakri

1h26

Sélection à Cannes

pour Un certain regard en 2007

Un jour, une petite fanfare de la police égyptienne vint en Israël pour jouer lors de la cérémonie d'inauguration d'un centre culturel arabe. Seulement personne ne vint les accueillir à l'aéroport. Ils tentèrent alors de se débrouiller seuls, pour finalement se retrouver au fin fond du désert israélien dans une petite ville oubliée du monde. Pour raconter ce moment d'apesanteur dans un coin du monde en guerre perpétuelle, le jeune cinéaste israélien Eran Kolirin distille habilement la folie douce et le décalage amusé d'un burlesque oriental. Le tout conférant au film un ton à la fois tendre et drôle. Pourtant, les paysages sont hostiles et sous les langueurs, les silences, les regards, la sensualité et la sexualité patentes, affleure une part plus obscure de ce cinéma de l'absurde, qui problématise, interroge, et grince au-delà du rire.



programmes vidéo

séances délocalisées

Ceyras – Salle du Peuple

samedi 30



15h

Hommage à Thierry Knauff

Ses films sont des essais tournés en noir et blanc, où composition sonore, photographie et lumière se mêlent dans un raffinement et une créativité qui subjuguent et envoient.

Anton Webern

Essai musical réalisé par Thierry Knauff

1991 / 26 mn / noir et blanc

Evocation poétique de la vie du compositeur autrichien Anton Webern. Knauff n'a pas voulu réaliser un film narratif. Il juxtapose, sans autre commentaire, des bruits et des sons, des images d'archives et des scènes de reconstitution, dans le respect de l'esthétique du compositeur.



Baka

Chef d'œuvre réalisé par Thierry Knauff

1995 / 55 mn / noir et blanc

Quelque part dans la forêt équatoriale à l'est du Cameroun vit une communauté de pygmées, les Baka. La vie y est restée traditionnelle, de la construction des huttes, à la chasse à l'arc, en passant par la pratique du chant polyphonique. Car la musique vocale imprègne tous les aspects de la vie de cette communauté. Splendide poème cinématographique qui nous fait sentir l'immensité de la forêt et la petitesse des hommes, loin de ce que l'on nomme la « civilisation ».



17h

Hommage à Rona Hartner

Tombé d'une étoile

(Voir page invité)

Projection suivie d'un apéritif offert par la ville de Ceyras.



Canet – Centre Nyama

vendredi 29

Entracte animé par l'association

« À l'origine était le rythme »

Possibilité d'encas et de boissons sur place

18h

Un Autre accordéon

Réalisé par Norbert Abouharham, Pierre Bêve

1992 / France / 49 mn

Ce documentaire, sans commentaire, met en évidence, par le simple témoignage musical, la richesse de l'accordéon et les multiples facettes de cet instrument. Ses figures les plus représentatives nous font voyager à travers un répertoire diversifié : musique contemporaine ou populaire, jazz, tzigane...

Marcel Azzola avec la pianiste Lina Bossatti, puis Mogens Ellegaard, fameux concertiste danois, illustrent l'expression contemporaine que partage, par ailleurs, l'accordéoniste suédois Lars Holm en ancrant son jeu dans le patrimoine traditionnel. La sensibilité « jazz » est incarnée par l'inventif duo de Galliano avec le contrebassiste noir américain Ron Carter (au festival Banlieues Bleues). En Roumanie, l'accordéon accompagne les cérémonies (enterrements, mariages) et joue un rôle important dans la musique populaire.

19h

Djembefola

Réalisé par Laurent Chevallier

1991 / 1h04

Le retour au pays de Mamady Keïta, un des plus grands joueurs guinéens de djembé, instrument du pays mandingue. De Conakry, la capitale, à Balandugu, son village natal qu'il a quitté 26 ans auparavant, nous suivons Mamady Keïta qui remonte aux sources de son histoire.



Gignac – Espace Culturel

jeudi



18h

We are the blues

Réalisé par Michel Carrière

1995 / 1h

Le blues a une histoire bien spécifique : celle d'Africains déracinés, vendus comme esclaves. Aujourd'hui, vulgarisé, vidé de son sens profond, il perd le souvenir de ses racines. Quelques artistes perpétuent une scène blues pratiquement ignorée : celle des clubs populaires et des derniers bluesmen authentiques.

19h

Une Visite à Ali Farka Touré

Réalisé par Marc Huraux

2000 / 56 mn

Le nom d'Ali Farka Touré éveille toujours une grande fierté au Mali. D'une élégance princière, jouant de tous les instruments de sa région, il a forgé un style distinctif associant guitare, voix et rythmique obsédante. Après avoir conquis l'Occident, il est revenu s'occuper des rizières, des vergers et de sa vaste famille.

Fontes – Médiathèque

multidiffusion durant la semaine

Du Shtetl à Broadway, une odyssée musicale

Réalisé par Fabienne Rousso-Lenoir

2005 / France / 56 mn

Ce documentaire musical suit les routes sonores qui, de l'ombre des shtetls d'Europe de l'Est aux lumières de Broadway, retrace l'histoire de la migration des Juifs au début du XX^e siècle. Les héros de cette odyssée s'appellent Irving Berlin, George Gershwin, Benny Goodman, Al Jolson, les Marx Brothers...

La Route des gitans

Réalisé par Jean-François Bizot, Olivier Mamberti

1995 / France / 25 mn

Jean-François Bizot présente ici l'un des courants les plus influents de la scène actuelle, celui de la musique tzigane. Venus de l'Inde il y a plus de 500 ans, les Tziganes ont traversé l'Europe, assimilant sur leur route les styles locaux pour leur donner ce phrasé inimitable et passionné qui est leur marque de fabrique.



Octon – Médiathèque

multidiffusion durant la semaine

Jazz Collection : John Coltrane

Réalisé par Jean-Noël Cristiani

1996 / France / 52 mn

John William Coltrane fut considéré comme un saxophoniste révolutionnaire et l'un des plus influents de l'histoire du jazz. Doué d'une énergie surhumaine au service d'une quête spirituelle et artistique, le saxophoniste a élargi le champ de l'improvisation semblant vouloir atteindre le divin.

New York Jazz Ballad

Réalisé par Mathias Ledoux

2005 / France / 1h29

Ce film nous invite à une balade dans les lieux où le jazz s'invente encore chaque soir entre les mains de musiciens venus des quatre coins du monde. Le film est une véritable promenade musicale, d'une rue à l'autre, d'un club à l'autre.

Ravi Shankar, entre deux mondes

Réalisé par Mark Kidel

2001 / France / 1h29

Une initiation à la musique classique traditionnelle indienne à travers son représentant le plus connu, Ravi Shankar, dont la virtuosité empreinte de spiritualité a influencé l'Occident dès les années 60. Une réflexion sur l'essence de la musique classique traditionnelle indienne.



GRILLE QUOTIDIENNE**MERCREDI 27**

14h00	Fantasia / 2h05 / JP	Cinéma A. Resnais	thématique
16h15	Les virtuoses / 1h47 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
18h15	La robe du soir / 1h30	Cinéma A. Resnais	thématique
19h00	Inauguration Fanfare du Boukistan	Salle G. Brassens	animation
20h30	Sherlock Holmes / 2h08	Cinéma A. Resnais	avant-première
22h30	Concert Mellino des Nègresses vertes	Salle G. Brassens	animation

JEUDI 28

11h00	Les virtuoses / 1h47 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
14h00	D'une seule voix / 1h23	Cinéma A. Resnais	thématique
16h00	Le salon de musique / 1h40 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
18h30	Court métrage / 0h46	Cinéma A. Resnais	thématique + invité
19h30	Animation Combo Jazz	Salle G. Brassens	animation
20h30	Animation Le Mariovino Machin'Band	Cinéma A. Resnais	animation
21h00	Un soir au club / 1h30	Cinéma A. Resnais	thématique + invité
22h30	Lou Reed's Berlin / 1h25	Cinéma A. Resnais	thématique

VENREDI 29

11h00	La visite de la fanfare / 1h30 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
14h00	I Feel Good ! / 1h48 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
16h00	On connaît la chanson / 2h	Cinéma A. Resnais	thématique
18h00	Le salon de musique / 1h40 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
18h30	Pink Floyd, The Wall / 1h40 / VO	Place Saint-Paul	plein air
19h30	Animation World music avec Delsetane	Salle G. Brassens	animation
20h30	Animation Rock & Blues	Salle du Poing de Singe	animation
20h45	D'une seule voix / 1h23	Cinéma A. Resnais	thématique + invité
22h30	Anvil / 1h30 / VO	Cinéma A. Resnais	avant-première

SAMEDI 30

10h00	La différence c'est que ... / 1h25	Cinéma A. Resnais	thématique
12h00	One plus one / 1h44 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
14h00	I Feel Good ! 1h48 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
16h00	Super 8 stories / 1h30 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
17h00	Animation Le Trio Borsalino	Salle G. Brassens	animation
17h45	Le bonheur de Pierre / 1h46	Cinéma A. Resnais	avant-première
19h30	Animation Soleil Nomade	Salle G. Brassens	animation
20h30	Gadjo Dilo / 1h40 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique + invité
22h00	Concert Rona Hartner	Salle G. Brassens	animation
23h00	Spinal Tap / 1h22 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique

DIMANCHE 31

10h00	Super 8 stories / 1h30 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
11h00	Brunch avec Rona Hartner	Salle G. Brassens	invité
11h45	La visite de la fanfare / 1h30 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique
13h15	Animation Brass Band	Cinéma A. Resnais	animation
13h30	Marching Band / 1h35 / VO	Cinéma A. Resnais	thématique + invité
15h15	La poursuite infernale / 1h37 / VO	Cinéma A. Resnais	invité
17h00	Animation Curro Savoy	Salle G. Brassens	animation
17h00	Pierre et le loup / 45 mn / JP	Cinéma A. Resnais	thématique
18h00	Avant-première surprise	Cinéma A. Resnais	avant-première
20h00	Animation Divano Dromensa	Salle G. Brassens	animation

dimanche soir : la ronde des soupes

Attention, dimanche soir, 20h, salle Brassens, soirée soupes.

Faites découvrir vos talents culinaires en réalisant votre meilleure soupe. L'originalité est de rigueur !

Pour toute information, s'adresser à l'accueil du festival salle Brassens.

expositions

3 expos – 4 photographes – 5 lieux

Scènes en Images

de Christophe Fortin

**Au Fil du Vin
Jazz en Scènes**

de Paul Amoureux

Agence Galerie / Agence Départementale de la Solidarité / Restaurant Les Remparts

Musiques

d'Anne-Marie Cazenave et Louis Combelles du photo-club de Pézenas

Bibliothèque Max Rouquette

SÉANCES DÉLOCALISÉES / PROGRAMMES VIDÉO**JEUDI 28 / GIGNAC / ESPACE CULTUREL**

18h30	We are the blues / 60 mn
20h30	Une Visite à Ali Farka Touré / 56 mn

VENREDI 29 / CANET / CENTRE NYAMA

18h30	Un Autre accordéon / 49 mn
20h30	Djembefola / 64 mn

SAMEDI 30 / CEYRAS / SALLE DU PEUPLE

15h00	hommage à Thierry Knauff : Anton Webern / 26 mn & Baka / 55 mn
17h00	hommage à Rona Hartner : Tombé d'une étoile / 1h30

MULTIPROGRAMMATION SUR LA SEMAINE / OCTON / MÉDIATHÈQUE

-	Jazz Collection : John Coltrane / 52 mn
-	New York Jazz Ballad / 89 mn
-	Ravi Shankar, entre deux mondes / 89 mn

MULTIPROGRAMMATION SUR LA SEMAINE / FONTES / MÉDIATHÈQUE

-	Du Shteti à Broadway, une odyssee musicale / 56 mn
-	La Route des gitans / 25 mn

L'ENSEMBLE DES DOCUMENTAIRES SONT REPRIS SOUS LE CHÂTEAU DE BRASSENS

GRILLE DES FILMS

AVANT-PREMIÈRE

Avant-première surprise	dim 31	18h00
Anvil / 1h30 / VO	ven 29	22h30
Le bonheur de Pierre / 1h46	sam 30	17h45
La robe du soir / 1h30	mer 27	18h15
Sherlock Holmes / 2h08	mer 27	20h30

SÉANCES SPÉCIALES

Court métrage / 0h46	jeudi 28	18h30
La différence c'est que c'est... / 1h25	sam 30	10h00
La poursuite infernale / 1h37 / VO	dim 31	15h15

FILMS DE LA THÉMATIQUE MUSIQUE ET CINÉMA

D'une seule voix / 1h23	jeudi 28	14h00
D'une seule voix / 1h23	ven 29	20h45
Fantasia / 2h05 / JP	mer 27	14h00
Gadjo Dilo / 1h40 / VO	sam 30	20h30
I Feel Good ! / 1h48 / VO	ven 29	14h00
I Feel Good ! / 1h48 / VO	sam 30	14h00
Lou Reed's Berlin / 1h25	jeudi 28	22h30
Marching Band / 1h35 / VO	dim 31	13h30
On connaît la chanson / 2h	ven 29	16h00
One plus one / 1h44 / VO	sam 30	12h00
Pierre et le loup / 45 mn / JP	dim 31	17h00
Pink Floyd The Wall / 1h40 / VO	ven 29	18h30
Le salon de musique / 1h40 / VO	jeudi 28	16h00
Le salon de musique / 1h40 / VO	ven 29	18h00
Spinal Tap / 1h22 / VO	sam 30	23h00
Super 8 stories / 1h30 / VO	sam 30	16h00
Super 8 stories / 1h30 / VO	dim 31	10h00
Un soir au club / 1h30	jeudi 28	21h00
Les virtuoses / 1h47 / VO	mer 27	16h15
Les virtuoses / 1h47 / VO	jeudi 28	11h00
La visite de la fanfare / 1h30 / VO	ven 29	11h00
La visite de la fanfare / 1h30 / VO	dim 31	11h45

Lieux

À Clermont-l'Hérault / Salle Georges Brassens (rue Paul Bert) : bar, restauration, accueil, vente d'affiches, rencontre avec les équipes de films, animations musicales, projection vidéo / Cinéma Alain Resnais (rue Roger Salasac) : projection des films / Au Fil du Vin, Agence Galerie, Agence Départementale de la Solidarité, Restaurant Les Remparts, Bibliothèque Max Rouquette : expositions / Place Saint-Paul : projection en plein air / Salle du Poing de Singe, rue Sans Debasses : concert rock & blues

Hors Clermont-l'Hérault / Ceyras, Salle du Peuple / Gignac, Espace Culturel / Canet, Centre Nyama, avenue de Paulhan / Fontes, Médiathèque / Octon, Médiathèque : séances vidéo

remerciements

Ce 7^e Festival n'a pu se réaliser, comme ceux des années précédentes, que grâce au partenariat et au soutien de nombreux acteurs, personnes, structures, administrations et autres. Nous tenons à les remercier chaleureusement.

La municipalité de Clermont-l'Hérault, son maire Alain Cazorla, son adjointe à la Culture Claude Cazalet, le chargé de Communication Paul Garson et son adjointe Katia, ainsi que l'équipe des Services Techniques / Le Conseil Général du Languedoc-Roussillon / Le Département de l'Hérault / L'Agence Cœur d'Hérault / Le Pays Cœur d'Hérault / Les communes qui accueillent les projections vidéos et en particulier la municipalité de Ceyras.

L'Office culturel du Clermontais, son président Henri Cartayrade, ses administrateurs / L'École de Musique, son directeur Francis Riu et ses musiciens / Le théâtre de Clermont-l'Hérault, son directeur Jean-Louis Estany, sa chargée de communication Valérie Picq et son équipe / L'ARTDA / L'ensemble des musiciens qui nous font l'honneur de leur présence malgré nos modestes moyens / La Compagnie du Poing du Singe / Au fil du vin, L'Agence Galerie, Le Restaurant les Remparts, La Bibliothèque de Clermont-l'Hérault, L'Agence départementale de la solidarité du cœur d'Hérault pour l'accueil des expositions / L'Office culturel de Gignac, son président Gérard Labady et son attaché de production Stéphane Appourchaux / L'association Saint-Paul / L'association À l'origine était le rythme / Les distributeurs qui nous ont accordé les avant-premières Zootrope, Warner, Zelig et Rezo.

Les lieux d'hébergement, Le Mas des Oiseaux et le Mas de Gorjan / Les serres de Saint-André-de-Sangonis / Jean-Luc Saumade du Studio du scénario / Le sculpteur Charly / Les photographes Paul Amoureux, Christophe Fortin, Anne-Marie Cazenave et Louis Combelles / Les Bacchanales, Déjeuner du Soleil, Trajectoires Équitables pour les repas qu'ils concoctent / Les restaurateurs qui nous apportent leur soutien pour la soirée d'inauguration, La Bodega, le Terminus, L'Atelier Nomade, Le Bec fin...

Et mille excuses avec nos plus chaleureuses pensées à ceux que nous aurions involontairement oubliés !

L'équipe du cinéma

Rémi Hussenot, direction artistique / Frédéric Lecomte, programmation / Marianne Campagne, assistante coordination et communication / Cédric Parinello, coordination technique / Chrystelle Guy, coordination éducation à l'image et jeune public / Francine Balboa, entretien des salles / Véronique Hétier, administration



CINÉMA
ALAIN
RESNAIS